

Printemps marmelade



©Mikaël Theimer

Cahier pédagogique

SUR  SAUT

De la renaissance à l'effervescence

Printemps marmelade dynamite le chef-d'œuvre de Botticelli dans une collision jubilatoire entre la poésie de la Renaissance et l'énergie brute du punk. Sur scène, l'élégance côtoie la révolte, la délicatesse flirte avec l'absurde, et l'humour s'invite là où on ne l'attend pas.

Ce spectacle, **destiné aux adolescent-e-s de 14 ans et plus**, ne se contente pas de revisiter « Le Printemps » : il le transgresse, le bouscule, le réinvente. Ici, les corps explosent, les émotions débordent, et chaque personnage révèle ses failles, ses élans, ses contradictions.

C'est un mélange éclatant où les oranges, symboles récurrents, rappellent notre capacité à laisser tomber nos pelures, à dévoiler ce qui bouillonne en nous, et à accueillir la part inattendue de l'autre. Elles deviennent le signe de tout ce qui se mélange et s'invente au contact des autres.

Printemps marmelade invite chacun et chacune à ne pas rester simple spectateur ou spectatrice, mais à se laisser surprendre, à questionner, à plonger dans cette marmelade en ébullition. Ici, chacun-e avance à découvert, sans fard, et la rencontre se joue dans ce qui déborde, échappe, surprend.

***Printemps marmelade*, c'est une réflexion incarnée sur l'identité, la quête de sens, la cohésion sociale et la révolte joyeuse et désespérée.**

Une invitation à explorer la complexité des rapports humains, à faire coexister la colère et la joie, et à célébrer la vulnérabilité comme une force.

Ici, **l'hybridité règne : classique et punk, douceur et mordant, introspection et exubérance**. Le spectacle devient un manifeste physique pour "être ensemble", un cri de liberté où chacun-e embrasse sa place, ses questions, ses échos intimes. En somme : une expérience à vivre, à ressentir, à questionner — sans jamais sombrer dans le cliché ni la facilité.

***Printemps marmelade* : trois élans — celui du cœur, celui du corps et celui de l'exubérance — pour composer, ensemble, une ode à la vie qui ne s'excuse pas d'être (parfois) irrévérente.**





***« Printemps marmelade c'est une ode à la vie
au vivre ensemble et à la cohésion sociale. »***

1. Punk ton classique

Objectif : Transgresser les codes et explorer le mélange des genres

En petits groupes, **choisissez parmi trois ou quatre tableaux célèbres de l'histoire de l'art**, comme par exemple : *Guernica* de Picasso, *La Jeune Fille à la perle* de Vermeer, *Nighthawks* de Edward Hopper ou *Le voyageur contemplant une mer de nuages* de Caspar David Friedrich.

- **Observez bien la posture**, l'attitude, l'ambiance du tableau choisi.
- **Reproduisez la scène avec vos corps**, en cherchant à en restituer l'esprit. Puis **injectez-y une énergie punk** : déformez, exagérez, détournez les postures, ajoutez-y de l'absurde, de l'irrévérence, de l'explosion, du chaos ou de la jubilation.

Vous pouvez choisir de transformer juste un détail (par exemple, changer l'expression du visage ou la position d'une main), ou aller jusqu'à tout exploser (par exemple, faire bouger le tableau, ajouter des accessoires, détourner totalement la scène). Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise façon de "punkiser" : tout est permis, du plus discret au plus déjanté.

- Si tu préfères, **tu peux choisir d'être le/la metteur-e en scène et donner des idées** sans forcément poser avec le groupe.
- **Choisissez ensemble un morceau de musique classique** pour accompagner votre tableau, en discutant du meilleur contraste entre ce morceau et votre tonalité « punk ».
- **Partagez ensuite vos « tableaux punkifiés »** avec le reste de la classe.

- **Rebondissez ensuite sur ces tableaux, à travers ces questions :**

- *Qu'est-ce que ça fait de secouer un chef-d'œuvre jusqu'à ce qu'il déborde de surprises ?*
- *Est-ce que casser les codes, ça fait pousser des ailes ou ça donne le vertige ?*
- *Qu'est-ce que tu as découvert sur toi ou sur le tableau en osant tout chambouler ?*
- *En transformant l'œuvre, as-tu eu l'impression d'inventer un nouveau monde ou de révéler quelque chose de caché ?*





2. Le presque militant

Objectif : Explorer la nuance, l'ambiguïté et l'engagement... sans pression de performance.

- En petites équipes, **choisissez un adjectif d'engagement ou d'attitude** (ex. : audacieux, rebelle, solidaire, impertinent...).
- Chacun-e imagine **un geste ou une posture très simple qui représenterait ce mot à 100 %**.
- Ensuite, **amusez-vous à faire ce geste... mais en version "presque"** : faites-le à moitié, en hésitant, en le commençant sans le finir, en le rétrécissant, en le ralentissant, ou en l'interrompant.
Vous pouvez aussi jouer sur le regard, le sourire, la position des pieds, ou même rester immobile avec juste un micro-mouvement.

Des exemples ? "presque rebelle" = poing qui hésite à se lever ou qui s'arrête à mi-chemin ; "presque solidaire" = main tendue puis retirée ; "presque audacieux" = un pas en avant... puis un demi-pas en arrière).

- **Assemblez vos gestes « presque » en un mini-tableau collectif** : chaque membre du groupe fait son geste « presque », tous en même temps ou à la suite, sans forcément chercher à être synchro ni parfaits.
- **Après votre tableau, prenez un instant pour dire en une phrase ce que vous avez ressenti en jouant le "presque"** (ex : "J'ai trouvé ça drôle de ne pas aller au bout", "J'ai ressenti de la frustration", "Ça m'a rassuré-e de ne pas devoir tout donner").

• **Rebondissez ensuite sur ces tableaux, à travers ces questions :**

- *Est-ce que le "presque" nous met plus à l'aise... ou plus mal à l'aise ?*
- *Peut-on être "presque" engagé-e et est-ce que ça compte quand même ?*
- *À quoi ressemble un groupe où tout le monde est « presque » engagé : ça avance, ça stagne, ou ça invente autre chose ?*

3. Le carnaval des émotions

Objectif : Explorer le chaos joyeux

Remarque préliminaire : si tu ne te sens pas à l'aise pour exprimer une émotion avec ton corps, tu peux choisir d'être observateur ou observatrice pour cette séquence, ou bien proposer des idées de gestes, d'émotions ou de variations aux autres membres du groupe. Chacun·e participe à sa façon, il n'y a pas d'obligation de jouer un rôle corporel si tu préfères rester en retrait.

- **Chacun·e imagine qu'il ou elle est une orange** (ou tient une orange imaginaire) : pleine de jus, d'énergie, prête à éclater.
- **Choisissez une émotion forte** (colère, joie, peur, espoir...).
- **Sur une musique énergique de votre choix, exprimez cette émotion...** mais en n'utilisant qu'une seule partie de votre corps : seulement les mains, ou seulement la tête, ou seulement les épaules, ou seulement un pied.
- **Changez d'émotion et/ou de partie du corps** après 30 secondes à une minute.

(Variante : Faites passer une « orange imaginaire » de main en main dans le groupe, chacun·e la chargeant de son émotion avant de la transmettre.)

- **Observez les gestes ou postures des autres :** qu'avez-vous perçu ? Qu'est-ce qui vous a surpris, amusé, touché dans la façon dont chacun·e a exprimé son émotion ?

- **Rebondissez ensuite, à travers ces questions :**

- *Est-ce qu'une orange en colère explose ou éclabousse ?*
- *Si ton émotion était un fruit, à quoi ressemblerait la salle de classe après ce moment ?*
- *Qu'est-ce qui déborde le plus facilement : la colère, la joie ou le jus d'orange ?*





4. Questions interdites, curiosités assumées

Objectif : Pour aller plus loin

Parce que la danse contemporaine reste pour beaucoup un territoire inconnu, entouré de préjugés et d'idées reçues, il est précieux de créer un espace où toutes les questions, même les plus franches ou inattendues, peuvent être posées librement. Ouvrir un tel espace, c'est permettre à chacun·e d'exprimer sans crainte ses doutes, ses incompréhensions ou ses réactions sur un spectacle de danse. Et de transformer le doute, l'inconfort, l'ennui ou la perplexité en points de départ pour explorer la danse autrement.

Ici, les questions « à côté de la plaque » sont non seulement acceptées, mais valorisées, pour faire de la curiosité et du trouble, des moteurs de découverte et de dialogue.

- **Chacun·e écrit (anonymement ou non) une question qu'il/elle n'oserait jamais poser à la sortie d'un spectacle de danse.**
Des exemples ?
Pourquoi ils font des gestes bizarres ? Est-ce grave si je me suis ennuyé·e ?
Est-ce que j'ai le droit de ne rien comprendre ?
Pourquoi ça m'a mis mal à l'aise ?
Est-ce que c'est vraiment de la danse ?
Pourquoi j'ai eu envie de rire ?
Pourquoi ça m'a énervé·e ?
Est-ce que je peux aimer une danse qui ne ressemble à rien ?
- **On collecte toutes les questions dans un "chapeau à questions interdites".**
- En groupe, **on pioche au hasard et on ouvre la discussion** sur chaque question.
- **On encourage les réactions spontanées**, les réponses multiples, les désaccords, les anecdotes, les silences même. On rappelle qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise question, ni de bonne ou de mauvaise réaction devant un spectacle de danse.

- Pour nourrir la discussion, **on peut s'inspirer de questions "jubilatoires" ou "incongrues"** :
Peut-on trouver un spectacle beau sans forcément savoir pourquoi ?
Est-on parfois touché-es par quelque chose qui nous échappe complètement ?
Est-ce qu'on peut ressentir une émotion sans réussir à la nommer ?
Peut-on s'ennuyer lors d'un spectacle et l'aimer quand même ?
L'inconfort, est-ce juste normal quand un spectacle nous bouscule ?
Ou parfois c'est un signe qu'on n'est pas « à notre place » ?
Peut-on inventer sa propre « traduction » d'un spectacle de danse ?
Est-ce qu'un geste absurde ou inutile peut devenir de l'art si on le regarde autrement ?
- On peut aussi – si on a le goût – conclure la discussion en partageant et en discutant autour de cette citation de Martha Graham :
« Movement never lies. It is a barometer telling the state of the soul's weather to all who can read it. »



UNE PROPOSITION PÉDAGOGIQUE SIGNÉE GILLES ABEL



DISTRIBUTION PRINTEMPS MARMELADE

**MORGANE LE TIEC AVEC
LA COLLABORATION DES
INTERPRÈTES**

Chorégraphie, dramaturgie
et mise en scène

STÉPHANIE BROCHARD

Assistante à la création

MARILÈNE BASTIEN

Costumes

ÉRIC DIZON

Scénographie - idéation

GEORGIA LEIGH NEWSAM

Scénographie - conception et réalisation

BLAISE BORBOËN-LÉONARD

Composition musicale

GILLES ABEL

Compagnonnage philosophique

ANDRÉANNE DESCHÊNES

Lumières

**LINA (CAROLINE) NAMTS,
FLORA SPANG, GABRIELLE
SIMARD, JUAN SEBASTIAN
HOYOS CORREA
ET JULIEN DERRADJ**

Interprètes